

## Moebius

### Mémoire à la carte

Madeleine Dupire

---

Vérités et mensonges  
Numéro 80, printemps 1999

URI : [id.erudit.org/iderudit/13605ac](http://id.erudit.org/iderudit/13605ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Moebius

ISSN 0225-1582 (imprimé)  
1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Dupire, M. (1999). Mémoire à la carte . *Moebius*, (80), 49–50.

---

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

MADELEINE DUPIRE

*Mémoire à la carte*

un écrivain raconte à l'écran  
les travers singuliers de sa plume  
situation gênante sous-main inutile  
la difficulté de s'asseoir avec elle  
douleurs scellées  
ses limbes remplis d'acteurs  
payés en cachets d'aspirine

\*

au jeu de paume  
déjouer les canons

vertigo et vérole en promotion  
des tournevis dans la tête  
des mots de pied ferme tenez

verbes nouveaux adjectifs novices  
du cran pour du sens  
on réclame des impertinences

vertu virtuelle quand tanceras-tu  
sur quel mode passer son temps

présent pour toujours  
ces vieux livres à suivre  
sans tricheries d'autruches  
ni entournares de plumes derviches

\*

le jardin devient four  
la moiteur notre purgatoire  
l'été ne recule devant rien  
une ombrelle fanée  
intercéderait en notre faveur  
de ce roman démodé  
restons à la hauteur

avant de m'évanouir  
je m'invente une raison  
– il fait plus beau que jamais

au loin le silence lapait un grand bol d'air

\*

par la foi devenir charbonnier  
va nu-cœur perdre pied  
le dernier bouillon avalé  
avec les yeux de sa vérité